

## La négation en rifain (parler de Ait Qamra)

Mohamed EL IDRISSE  
*Master 2, Lacnad, Inalco, Paris*

### Introduction

En rifain, il existe différents morphèmes qui servent à obtenir des énoncés négatifs, ainsi ce travail se propose de dresser un tableau de leurs différents emplois et d'en faire une analyse morphosyntaxique et sémantique. Cette étude sera basée sur le parler de la commune d'Ait Qamra qui se situe à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de la ville d'Al Hoceima dans le canton d'Ait Waryaghel (Maroc).

Avant de rentrer dans le détail de nos recherches, il convient de donner une définition de ce qu'est la négation. Je reprends à mon compte la définition que donne Robert Forest à ce sujet et qui me semble être très complète : La négation est un « *ensemble de procédures morphosyntaxiques de marquage, ayant pour fonctions principales de faire en sorte que les énoncés qu'elles contribuent à former exhibent avec d'autres énoncés un rapport systématique d'opposition sémantique, et d'introduire dans la situation de l'énonciation la communication du rejet par l'énonceur d'un contenu propositionnel (ou éventuellement situationnel non verbal) à l'expression duquel le marquage négatif se trouve formellement lié* » (Forest 1993).

En fonction de ce qui vient d'être dit, ce type d'énoncé négatif<sup>1</sup> en berbère se caractérise par la combinaison d'un ou plusieurs morphèmes négatifs à un prédicat verbal ou non-verbal (énoncé minimal). Nous allons en rendre compte ci-dessous en les passant en revue et en articulant notre étude autour de ces marqueurs de négation.

---

<sup>1</sup>Les énoncés-réponses négatifs (terme repris à Forest), type « la = non », ne seront pas abordés dans cet article. Quant à la négation lexicale (ou de constituant), elle est inexistante en Rifain

## Marqueurs de négation

### 1. u/ur

C'est le morphème négatif qu'on retrouve le plus utilisé en rifain, il est généralement prononcé [u]<sup>2</sup> quel que soit l'environnement phonétique dans lequel il se trouve, mais il arrive parfois que devant une voyelle [u] la consonne [r] réapparait :

*ur ufiɣ*  
 NEG trouver.1S.PRETN  
 je n'ai pas trouvé

On constate également que l'amuïssement de la consonne [r] ne provoque pas de compensation phonétique, le morphème négatif « u » reste une voyelle brève. « u » peut être employé dans un énoncé à prédicat verbal ou non-verbal, celui-ci est lié à ces prédicats que de manière proclitique. Il peut être utilisé seul ou alors accompagné d'un deuxième élément qui peut être un adverbe, un substantif ou bien un autre morphème négatif. On obtient ainsi une négation de type discontinue.

Cette seconde composante de la négation qu'on dénommera désormais « forclusif », terme repris à Damourette et Pichon (1927)<sup>3</sup>, apporte une nuance sémantique à l'énoncé que l'on souhaite rendre négatif. Dans certains contextes sémantico-syntaxiques, l'emploi de ces forclusifs peut être obligatoire ou bien facultatif. Ce dernier point sera vu en partie lorsque sera abordée l'étude de ces morphèmes car cela dépasse le cadre de notre étude.

#### a) Prédicat verbal

Lorsque « u » est employé seul, la négation de l'énoncé est plus expressive et catégorique. Il est à souligner que ce genre d'énoncé négatif est plus fréquent lorsque c'est l'aoriste intensif négatif qui est usité.

<sup>2</sup>Au sujet de l'amuïssement du phonème /r/ en Rifain, voir Lafkioui (2006, 2007).

<sup>3</sup> Terme relatif au deuxième élément de la négation en français.

*nicc u t tthidiy*  
 moi NEG DIR3MS toucher.1S.AIN  
 moi, je n'y toucherai assurément pas

Concernant le verbe en lui-même, il existe entre l'énoncé positif et l'énoncé négatif une asymétrie au niveau de l'emploi des thèmes verbaux. La langue rifaine connaît 5 thèmes verbaux qui sont : l'aoriste, l'aoriste intensif, l'aoriste intensif négatif, le prétérit et le prétérit négatif.

Les formes négatives de l'aoriste intensif et du prétérit se distinguent généralement morphologiquement de leurs formes positives en remplaçant la dernière ou bien l'avant-dernière voyelle du radical du verbe -à l'exception de la voyelle [u] qui reste toujours inchangée- par une voyelle [i]. C'est cependant loin d'être le cas pour tous les verbes car il y a beaucoup d'irrégularité en la matière. Sans une étude approfondie de cette question, il est difficile d'expliquer pourquoi on ne retrouve pas ce procédé morphologique sur tous les verbes.

Quant à l'impératif et à l'impératif intensif ou négatif, ils sont construits respectivement à partir de l'aoriste et de l'aoriste intensif. La différence entre l'impératif et l'aoriste se situe seulement au niveau des paradigmes des indices de personne utilisés. Ces différents thèmes verbaux s'opposent de la manière suivante :

<b>ej = laisser</b>	
<b>Positif</b>	<b>Négatif</b>
Impératif ej	u + Impératif Négatif u ttijja
Impératif intensif ttijja	u + Impératif Négatif u ttijja
ad + Aoriste ad yej	u + AIN u yittijji
Prétérit ija	u + Prétérit Négatif u yiji
Aoriste Intensif ittijja	u + AIN u yittijji

<b>egg = faire, mettre</b>	
<b>Positif</b>	<b>Négatif</b>
Impératif egg	u + Impératif Négatif u ttegg
Impératif intensif ttegg	u + Impératif Négatif u ttegg
ad + Aoriste ad yegg	u + AIN u ittegg
Prétérit iga	u + Prétérit Négatif u igi
Aoriste Intensif ittegg	u + AIN u ittegg

adef = entrer	
Positif	Négatif
Impératif adef	u + Impératif Négatif u ttadef
Impératif intensif ttadef	u + Impératif Négatif u ttadef
ad + Aoriste ad yadef	u + AIN u ittidef
Prétérit yudéf	u + Prétérit Négatif u yudif
Aoriste Intensif ittadef	u + AIN u ittidef

ħru = boire	
Positif	Négatif
Impératif ħru	u + Impératif Négatif u ħedju
Impératif intensif ħedju	u + Impératif Négatif u ħedju
ad + Aoriste ad iħru	u + AIN u iħedju
Prétérit iħru	u + Prétérit Négatif u iħru
Aoriste Intensif iħedju	u + AIN u iħedju

### b) Prédicat non-verbal

Il existe en rifain deux sortes de prédicats non-verbaux qui peuvent être utilisées avec le marqueur de négation « u » : c'est le prédicat locatif / d'existence et le prédicat prépositionnel. L'ensemble de ces prédicats appartient à l'origine au champ de la deixis. Ces prédicats non-verbaux sont pourvus de flexions :

- Prédicat d'existence

<i>d-a</i> <i>d-aniti(n)</i>	ici
<i>d-in</i>	là-bas
<i>d-iha</i>	au loin
<i>d-inni</i>	endroit en question

- Prédicat prépositionnel : *ya(r)* « vers » ; *(d)g(i)* « dans/en » ; *zg* « de »

Prédicat prépo. +

<i>-i (/y)</i>	1S
<i>-k/-m</i>	2SM/2SF
<i>-s</i>	3S
<i>-ney</i>	1P
<i>-kum/-kent</i>	2PM/2PF
<i>-sen/sent</i>	3PM/3PF

Le plus souvent un forclusif est utilisé dans ce type d'énoncé négatif : on ne peut retrouver la combinaison marqueur de négation « u » et prédicat non-verbal seule sauf dans le cas où ce dernier est suivi d'une expansion (participiale ou nominale).

*ict yaa s imma s u yaa s baba s*  
 une vers PREP3S mère.EL PR3S NEG vers PREP3S père.EL PR3S  
 l'une a une mère et pas de père

*u d-in min ya ccey*  
 NEG là-bas REL POT manger.1S.A  
 il n'y a rien à manger là-bas

*u d-a mani ya tted*  
 NEG ici où POT dormir.2S.A  
 il n'y a pas de place où tu peux dormir

## 1.1 Forclusifs

Comme nous l'avons évoqué précédemment le marqueur de négation « u » peut être accompagné d'un forclusif. Il en existe plusieurs, chacun d'entre eux a des fonctions syntaxiques propres.

### 1.1.1 bu (= [βo])

À la différence de « u(r) » ou de ses variantes qu'on retrouve dans la quasi-majorité des parlars berbères, « bu » en association avec « u » n'est utilisé de la sorte qu'en rifain. Cependant, on retrouve en touareg un morphème assez semblable qui sert de marqueur de négation. Si l'hypothèse que le « bu » rifain et le « bu » touareg<sup>4</sup> sont les mêmes à l'origine, alors on peut envisager comme probable l'hypothèse que ce morphème faisait partie du proto-berbère.

---

<sup>4</sup> Au sujet de « bu » en touareg, voir Ritter (2009 : 544). On peut rapprocher « bu » d'autres morphèmes existant dans d'autres langues afro-asiatique (voir Ehret 1995 :80).

L'emploi de « bu » se caractérise de la manière suivante, il est toujours placé juste après le prédicat, il n'est jamais utilisé comme unité lexicale autonome et on ne le retrouve que dans des énoncés négatifs. Il est à remarquer qu'il ne peut nier que des énoncés où il y a un complément au minimum (objet, circonstanciel ou référentiel) après le prédicat. La position de « bu » dans la chaîne parlée est entre le prédicat et le complément, toutefois dans le cas des verbes transitifs si l'énoncé comprend plusieurs compléments, « bu » a la possibilité de tous les marquer. Ce marquage ne se fait pour un énoncé que sur un complément et l'ordre de ces derniers dans la phrase peut varier.

*u izenz muḥamed bu taddaat i uma s*  
 NEG vendre.3MS.PRETN Mohamed NEG maison à frère PR3S  
 Mohamed n'a pas vendu de maison à son frère

L'énoncé ci-dessus peut s'exprimer avec des syntaxes différentes tout en gardant le même sens :

*u izenz bu taddaat muḥamed i uma-s*  
*u izenz muḥamed i uma-s bu taddaat*  
*u izenz muḥamed bu i uma-s taddaat*  
*u izenz muḥamed i bu uma-s taddaat*  
*u izenz muḥamed taddaat i bu uma-s*

Il est à souligner également que le complément qui est marqué par « bu » peut être modifié morphologiquement. Soit la première voyelle du complément s'élide soit une semi-voyelle [w] vient se préfixer lorsque « bu » est directement en contact avec le complément, c'est-à-dire sans qu'il y ait de morphèmes qui s'interposent entre « bu » et le complément. Cette caractéristique morphologique pourrait faire penser à une marque d'état d'annexion<sup>5</sup> puisque lorsque le complément est un substantif féminin, cette élision s'applique également sur la première voyelle. On ne peut

---

<sup>5</sup> Dans le parler rifain des *Ikebdanen*, le complément qui suit « bu » est à l'état d'annexion (voir Kossmann 2000).

cependant pas non plus affirmer avec certitude cette hypothèse, car les marquages qui affectent les substantifs en état d'annexion connus à ce jour, ne présentent pas ce phénomène. Par conséquent, il serait intéressant de chercher si ce marquage morphologique existe dans d'autres contextes grammaticaux<sup>6</sup>.

*u ttifed bu yyar*  
 NEG trouver.2S.AIN NEG ânes  
 tu ne trouves pas d'ânes

*u k ittarri hedd bu rexbaa*  
 NEG IND2SM rendre.3SM.AIN personne.EA NEG information  
 personne ne fera attention à toi

*u iswi bu waman*  
 NEG boire.3SM.PRETN NEG eaux  
 il n'a pas bu d'eau

*nicc u yaa y bu rexbaa*  
 moi NEG vers PREP1S NEG information  
 je ne suis pas au courant

### 1.1.2 ci (= [ʃi])

« ci » sert également comme deuxième élément de négation de « u » mais à l'inverse de « bu », un complément n'est pas obligatoire dans l'énoncé pour qu'il en soit fait usage. On le retrouve aussi employé de manière autonome dans d'autres fonctions syntaxiques. Son sens général est traduisible en français par « chose, quelque, quelque chose, certains ... ».

L'étymologie de ce forclusif est controversée, on lui prête soit une origine arabe « cay » soit une origine berbère « kra ». Ce serait, selon les auteurs, à partir de ces

---

<sup>6</sup> En rifain oriental, lorsque la préposition « deg » précède un substantif, la première voyelle du substantif s'élide, voir Kossmann (2000).

lexèmes, après des mutations phonétiques, que proviendrait « ci ». Selon nous, « ci » est à considérer comme une des variantes de différents morphèmes semblables (ca, k, c, ...) que l'on retrouve dans d'autres parlers berbères. Cette question de l'étymologie de « ci » devrait être analysée en prenant en compte minutieusement l'ensemble de ces données pour trancher cette question.

### a) **Prédicat verbal**

La position de « ci » dans un énoncé verbal peut être juste après le verbe ou en tête d'énoncé<sup>7</sup>, mais ces différentes positions n'apportent pas le même sens particulier à l'énoncé négatif. Lorsque « ci » se trouve en position postverbale le sens de la négation est absolu et modalement neutre :

*u t sinney ci*  
 NEG DIR3S connaître.1S.PRETN chose  
 je ne le connais pas

*u djid ci x ubrid*  
 NEG être.2S.PRETN chose surchemin.EA  
 tu n'es pas sur le droit chemin

On peut trouver des énoncés où « ci » est utilisé d'une autre manière, mais tout en gardant le même emploi, celui de renforcer la négation. Dans ce cas, « ci » n'est pas un forclusif, sa fonction syntaxique de complément d'objet est préservée. Par conséquent, cela signifie en l'espèce que ce morphème n'a pas subi de grammaticalisation. Ainsi, si « ci » est placé en tête d'énoncé, la modalité<sup>8</sup> change et on obtient un énoncé négatif dont la modalité a pour champ le regret ou le reproche. Ce type de négation provient de la topicalisation de « ci » et c'est la raison pour

<sup>7</sup> Attesté également au Moyen-Atlas, voir Ouali (2011).

<sup>8</sup> J'entends par modalité tout ce qui se réfère à l'expression d'un sentiment, d'une appréciation exprimé par le locuteur.



laquelle l'énoncé doit obligatoirement contenir un indice pronominal objet direct « t » qui reprend « ci » :

*giy ci*  
faire.1S.PRET chose  
j'ai fait quelque chose

*ci giy t*  
chose faire.1S.PRET DIR3SM  
j'ai fait quelque chose (d'inutile)

*u giy ci*  
NEG faire.1S.PRETN  
je n'ai rien fait

*ci u t giy*  
chose chose NEGDIR3SM faire.1S.PRETN  
je n'ai vraiment pas fait grand-chose

On retrouve également « ci » en tant que complément objet indirect :

*u ttegey i ci*  
NEG faire.1S.AO à chose  
je ne ferai rien

### b) Prédicat non-verbal

Dans un énoncé non-verbal « ci » est toujours derrière le prédicat.

*ira hmed u yaa s ci*  
AUX Hmed NEG vers PREP3S chose  
Hmed n'avait rien

*lla lla a mmi u d-in ci*  
non non ô fils.EL NEG là-bas chose  
non, mon fils, il n'y a rien là-bas

*u g s ci*  
NEG dans PREP3S chose  
il/elle est vide

### 1.1.3 Différence sémantique entre « bu » et « ci »

Les données syntaxiques montrent que « bu » est un morphème qui est lié au complément et non au verbe. Ce marquage du complément apporte une nuance sémantique à l'énoncé négatif. D'après l'interprétation sémantique que nous faisons de ces énoncés négatifs et de ces données syntaxiques, il nous semble que « bu » doit être considéré comme un morphème de négation qui focalise la portée de la négation sur un constituant. Pour les locuteurs, ce référent marqué négativement serait interprété comme faisant partie d'un ensemble référentiel plus large. On aurait par conséquent une négation de type partitif. À l'inverse, quand on utilise le forclusif « ci », cela implique que la négation est totale et qu'il n'y a pas de limitation au niveau de la portée de la négation. Ainsi, on ne prend pas en compte la possibilité que ce qui est nié fasse éventuellement partie de quelque chose de plus vaste. Ci-dessous un schéma qui représente visuellement ce qui vient d'être dit :



*u iswi ci* = il n'a pas bu [1]

*u iswi bu waman* = il n'a pas bu d'eau (l'eau est considérée comme faisant partie du référent liquide représenté par le cadre vert). [2]

*u iswi ci aman* = il n'a pas bu d'eau [3]

### 1.1.4 Éléments lexicaux

Ces éléments lexicaux sont utilisés pour renforcer la négation. Ils sont toujours employés en dernière position d'un énoncé juste après le prédicat. Ils peuvent tous

être utilisés de manière autonome dans la langue rifaine, c'est-à-dire sans qu'ils soient syntaxiquement liés à un marqueur de négation. Nous citerons ici ceux que l'on rencontre le plus fréquemment<sup>9</sup>.

#### 1.1.4.1 urah (= [uræh])

La signification cet adverbe est « rien ».

*u icci urah*  
NEG manger.3SM.PRETN rien  
il n'a absolument rien mangé

*u yaa s urah*  
NEG vers PREP3S rien  
il n'a absolument rien

#### 1.1.4.2 arrhemt (= [arrhəmθ])

*arrhemt* (emprunt à l'arabe « miséricorde ») est un substantif, sa signification propre est « obole, compassion ... ».

*u iwci arrhemt*  
NEG donner.3SM.PRETN obole.EL  
il n'a absolument rien donné

*u yaa s arrhemt*  
NEG vers PREP3S obole.EL  
il n'a absolument rien

#### 1.1.4.3 walu (= [walo])

La signification de cet adverbe est « rien », on peut trouver « walu » précédé parfois de « hta / ta = jusqu'à »<sup>10</sup>.

<sup>9</sup> Voir également Lafkioui (1996 :55-56)

<sup>10</sup> Cette tournure négative est empruntée à l'arabe dialectal maghrébin, voir Chaker & Caubet, 1996.

*u isin walu*  
 NEG savoir.3SM.PRETN rien  
 il ne sait absolument rien

*u s qqaa ta walu*  
 NEG IND3S dire.2S.IMPN jusqu'à rien  
 ne lui dit absolument rien

*u yaa s walu*  
 NEG vers PREP3S rien  
 il n'a absolument rien

### 1.1.5 qaε (= [qaʃ])

Ce substantif signifie « tout », il sert à renforcer la négation. On le trouve utilisé le plus souvent en présence d'un deuxième élément de négation tel que « ci » ou « bu ». Il peut être positionné juste avant « u » comme à la fin de l'énoncé. Dans le cas où il est associé à « bu », il peut être positionné juste après le prédicat. Ces différents emplacements dans la chaîne parlée n'ont pas d'impact sur l'énoncé au niveau sémantique.

*u igi ci qaε*  
 NEG faire.3SM.PRETN chose tout  
 il n'a absolument rien fait

*qaε u igi ci*  
 tout NEG faire.3SM.PRETN chose  
 il n'a absolument rien fait

*u t nyin qaε*  
 NEG DIR3SM tuer.3PM.PRETN tout  
 ils ne l'ont absolument pas tué

*u isyi qaε bu yrum*  
 NEG acheter.3SM.PRETN tout NEG pain  
 il n'a absolument pas acheté de pain

*qaε u yaa s ci*  
 tout NEG vers PREP3S chose  
 il n'y a absolument rien

Dans certains contextes, l'énoncé négatif « u + qaε » correspond sémantiquement à la négation française « ne ... même pas », c'est une modalité qui exprime un regret ou un reproche.

*qaε u igi min d-as nniy*  
 tout NEG faire.3SM.PRET REL IND3S dire.1S.PRET  
 il n'a même pas fait ce que je lui ai dit

### 1.1.6 εad (= [ʔad])

« εad » est un adverbe, globalement il signifie « (pas) encore », on peut l'employer dans les mêmes positions dans la chaîne parlée que « qaε ».

*ira εad u zeddey ci aḍaraε*  
 AUX encore NEG vivre.1S.AIN chose en-haut  
 il ne vivait pas encore en haut

*εad u tedjif*  
 encore NEG divorcer.3SF.PRET  
 elle n'a pas encore divorcé

*εad u d-a ci*  
 encore NEG ici chose  
 il n'y a encore rien ici

Lorsque *εad* se trouve juste après le verbe et qu'il n'y a pas d'autres conclusifs, l'énoncé négatif peut avoir deux sens différents, la nuance se joue au niveau de la prosodie.

*u d-ay inni εad*  
 NEG IND1S dire.3SM.PRETN encore  
 il n'a plus recommencé/continué à me parler  
 il ne m'a pas encore dit

*u igi εad*  
 NEG faire.3SM.PRETN encore  
 il n'a plus recommencé/continué à le faire  
 il n'a pas encore fait

### 1.1.7 εammaa-s (= [ʕam:a:s])

Le sens de cet adverbe est « jamais » : associé à « u », il renforce la négation. Selon toute vraisemblance, cet adverbe a été emprunté à l'arabe maghrébin<sup>11</sup>. On peut le gloser de la manière suivante :

*εammaa s*  
 vie lui

Il peut être positionné à différents endroits dans l'énoncé négatif sans que le propos recherché ne soit modifié.

*εammaa-s u d-ay inni lla*  
 jamais NEG IND1S dire.3SM.PRETN non  
 il ne m'a jamais dit non

*netta εammaa-s u yaa s ci*  
 lui jamais NEG vers PREP3S chose  
 lui, il n'a jamais rien

*u yaa s εammaa-s bu cyer*  
 NEG vers PREP3S jamais NEG affaire  
 il n'a jamais rien à faire

---

<sup>11</sup> *Ibid.*

### 1.1.8 ij (= [iʒ]) / ict (= [ift])

Ce forclusif est un numéral dont la valeur est « un » (ij) ou « une » (ict). Sa position dans l'énoncé est juste avant le marqueur de négation « u » ou en fin d'énoncé.

*ij u d yusi*  
 un NEG VEN venir.3SM.PRETN  
 personne n'est venu

*u zriy ij*  
 NEG voir.1S.PRETN un  
 je n'ai vu personne

### 1.1.9 ḥedd (= [həd:])

La signification de cet adverbe est « personne », c'est un emprunt à l'arabe maghrébin<sup>12</sup>, on le retrouve placé juste après le verbe ou avant « u ».

*u d yusi ḥedd*  
 NEG VEN venir.3SM.PRETN personne  
 personne n'est venu

### 1.1.10 ura (= [uræ])

« ura » est un morphème négatif puisqu'il est composé du marqueur de négation « u » et de « ra » qui signifie « même, aussi ». Le sens générique de ce mot composé est « même pas ». Cependant, on peut retrouver « ura » utilisé dans des énoncés positifs où il sert généralement de connecteur, donc il n'est pas forcément employé que dans les énoncés négatifs. Si « ura » est employé dans le sens de « même pas », alors ce morphème négatif sera toujours suivi de la particule prédicative « d » et

---

<sup>12</sup> *Ibid*

d'une expansion nominale. Utilisé avec un prédicat verbal ou non-verbal il sera systématiquement placé après le prédicat.

*u icci ura d aremmuz n uyrum*  
 NEG manger.3SM.PRETN NEG PP morceau.EL de pain.EA  
 il n'a même pas mangé un morceau de pain

*u yaa s ura d frank*  
 NEG vers PREP3S NEG PP franc.EL  
 il n'a même pas un franc

*u d-a ura d ict*  
 NEG ici NEG PP une  
 il n'y en a même pas une

## 1.2 La coordination négative

En rifain, la coordination négative peut se réaliser par trois morphèmes négatifs différents. Ces derniers peuvent être employés dans les énoncés à prédicat verbal comme non-verbal. On recense « lidd (= [lid:]) » et « ni (= [ni]) » qui ne peuvent servir de connecteur que pour des substantifs. Et le dernier, « ura »<sup>13</sup> peut servir de connecteur, soit entre deux substantifs, soit entre deux verbes ou soit entre deux participiales.

*u syiy lidd ayrum lidd baṭaṭa*  
 NEG acheter.1S.PRETN NEG pain.EL NEG patate.EL  
 je n'ai acheté ni pain ni patates

*u syiy ni tin ni ta*  
 NEG acheter.1S.PRETN NEG celle-là NEG celle-ci  
 je n'ai acheté ni celle-là ni celle-ci

<sup>13</sup> C'est le même morphème négatif étudié dans la partie 1.1.10.



*u ssiney d trata ura d tnayen*  
 NEG savoir.1S.PRETN PP mardi.ELNEG PP lundi.EL  
 je ne sais pas si c'est lundi ou bien mardi

*u inni turi ura tahwa*  
 NEG dire.3SM.PRETN monter.3SF.PRET NEG descendre.3SF.PRET  
 il n'a pas dit si elle était montée ou descendue

*u zriy wi iceṭhen ura wi issriwriwen*  
 NEG voir.1S.PRETN qui danser.PTCP NEG qui faire\_youyou.PTCP  
 je n'ai pas vu qui a dansé ni qui a fait des youyous

### 1.3 Position des clitiques

À travers les exemples vus précédemment, on a pu se rendre compte que les énoncés verbaux, et seulement eux, acceptaient différents clitiques liés au verbe. Ces clitiques dans un énoncé verbal positif sont placés à droite du verbe, mais lorsque l'énoncé verbal est négatif les clitiques sont déplacés vers la gauche entre le marqueur de négation « u » et le verbe.

Ces clitiques peuvent appartenir à différentes classes syntaxiques et ils suivent un ordre strict, mais certaines de ces clitiques ne peuvent aller ensemble. Ci-dessous les différentes combinaisons possibles entre ces clitiques :

1	2	3	4	5
Aux. temps	Neg.	Datif	Accusatif	Ventif
ira/ad taf/ad tiri	u	ay/ak,am/as/aney/ akum,akent/asen,asent	ay/c,cem/t,tt/aney/ ckum,ckent/(te)n,(te)nt	d
		1S/2SM,2SF/1S/1P/2PM,2 PF/3PM,3PF	1S/2SM,2SF/1S/1P/2PM,2 PF/3PM,3PF	

-tableau 1-

1	2	3	4
Aux. temps	Neg.	Locatif ou prolatif	Venitif
ira/ad taf/ad tiri	u	d-a/d-in ..., ou, ss-a/ss-in ...	d
		ici/là ..., ou, par ici/par là ...	

-tableau 2-

1	2	3	4	5
Aux. temps	Neg.	Préposition + Datif	Accusatif	Venitif
ira/ad taf/ad tiri	u	x(f)/zg/(da)g/kki(d) + i/k,m/s/n(eɣ)/(k)um,kent/sen,sent	voir tab.1	d
		sur/de/en/avec + 1S/2SM,2SF/1S/1P/2PM,2PF/3PM,3PF		

-tableau 3-

## 2. udji (= [udʒi])<sup>14</sup>

Ce morphème de négation est très productif dans la langue rifaine, il exprime différents types de négation. Il ne semble pas être propre au domaine rifain, si on considère que l'affriquée [dʒ]<sup>15</sup> correspond à la spirante latérale tendue [l:] pan-berbère : on le trouve dans différents parlers berbères notamment au Moyen-Atlas chez les Ait Seghrouchen (ulli) et les Ait Warayen (udji / uji)<sup>16</sup>.

Cependant l'utilisation de « ulli/udji » dans ces parlers ne recouvre pas le même éventail d'emploi qu'en rifain. Il est probablement issu de la grammaticalisation du verbe « ili = être » au prétérit négatif accompagné du morphème de négation « u ».

<sup>14</sup> On peut également le trouver prononcé « utci [uʃi] » du fait du dévoisement de [dʒ].

<sup>15</sup> Au sujet de la mutation phonétique de [l:] en [dʒ] en rifain, voir Lafkioui (2007).

<sup>16</sup> Pour les Ait Seghrouchen et les Ait Warayen, voir respectivement Bentolila (1987) et Encyclopédie Berbère 10, notice B96. Il est fort possible qu'on puisse trouver des morphèmes identiques dans d'autres régions berbères comme le Sud-Oranais (Kossmann 2010).

À l'instar du morphème de négation « u(r) », « udji » peut aussi être utilisé dans des énoncés à prédicat verbal comme non-verbal et être combiné avec un forclusif. Il peut également être employé dans des énoncés négatifs avec le marqueur de négation « u(r) », cela équivaut à avoir un énoncé affirmatif. On retrouve toujours ce morphème négatif en tête d'énoncé et d'autre part il ne génère pas d'attractivité sur les clitiques.

### a) Prédicat verbal

Les thèmes verbaux utilisés sont les mêmes que ceux employés dans les énoncés positifs (voir §1.a). Lorsque « udji » est usité dans un énoncé simple à prédicat verbal, il peut selon le contexte traduire l'idée en français de « ne ... même pas » ou « ne ... pas quand même » et exprime une modalité qui suggère un reproche ou un regret.

*udji zriy t*  
 NEG voir.1S.PRET DIR3SM  
 je ne l'ai même pas vu

La double négation « udji » suivit de « u » est à considérer comme une négation partielle<sup>17</sup>. Nous définissons ce type de négation comme un procédé dont le but est de nier une affirmation présupposée que l'énonciateur considère comme une contre-vérité (énoncé négatif) et qu'il fera suivre par une opinion qui rétablira ce qu'il considère comme être exact (énoncé positif).

*udji u tt sinney, ttuy tt*  
 NEG NEG DIR3SF savoir.1S.PRETN oublier.1S.PRET DIR3SF  
 ce n'est pas que je ne le sais pas, je l'ai oublié

---

<sup>17</sup> La définition que je donne de la négation partielle est à rapprocher de celle qui est donnée dans les grammaires allemandes (Pastre 1998 : 281-282).

De plus, ce morphème négatif peut également s'employer dans des énoncés à prédicat verbal qui lorsqu'ils ne sont pas associés à « udji » ont la particularité d'être des énoncés interrogatifs. Si « udji » est rajouté, nous n'obtenons pas un énoncé interro-négatif, mais tout simplement un énoncé négatif. Les interrogatifs avec lesquels peut être combiné « udji » sont : min, mani, wi, mi. Ce qui induit que le prédicat verbal aura toujours pour thème l'aoriste et sera précédé de la particule du potentiel « ya ».

*min ya iniy ?*  
INT POT dire.1S.A  
qu'est-ce que je dirai ?

*udji min ya iniy*  
NEG INT POT dire.1S.A  
je n'ai rien à dire

### b) Prédicat non-verbal

« udji » est utilisable avec tous les prédicats non-verbaux. Ces prédicats sont de plusieurs types, il y a le prédicat d'existence et le prédicat prépositionnel que nous avons déjà vu (voir §1.b), mais également le présentatif et la particule prédicative. Peuvent aussi s'associer d'autres éléments non-verbaux comme des compléments prépositionnels.

- Présentatif :

*aqā +*

<i>-y</i>	1S
<i>-c/-cem</i>	2SM/2SF
<i>-t/-tt</i>	3S
<i>-ney</i>	1P
<i>-ckum/-ckent</i>	2PM/2PF
<i>ten/tent</i>	3SM/3SF

Pour la négation des prédicats prépositionnels, présentatifs et d'existence, lorsqu'ils sont employés avec « udji », on obtient une négation partielle.

*udji aqā t agg baba s, aqā t agg imma s*

NEG voici PRES3SM avec père.EA PR3S voici PRES3SM avec  
mère.EA PR3S  
il n'est pas avec son père, mais avec sa mère

*udji d-a i idja, aqa t gi beljik*  
NEG REL être.3MS.PRETN voici PRS3SM dans Belgique.EA  
ce n'est pas ici qu'il vit, c'est en Belgique

*udji yaa s raeqer, yaa s azru g uzedjif*  
NEG vers PREP3S cerveau.EL vers PREP3S pierre dans tête.EA  
ce n'est pas un cerveau qu'il a, c'est une pierre dans la tête

- Particule prédicative : *d* + substantif ou pronom (sujet, démonstratif)

	Pronom démonstratif animé		Pronom démonstratif inanimé
	Singulier	Pluriel	
proximal	<i>w-a, w-aniti (m.) / t-a, t-aniti (f.)</i>	<i>yin-a (m.) / tin-a (f.)</i>	<i>manay-a</i>
distal	<i>w-in, w-anitin (m.) / t-in, t-anitin (f.)</i>	<i>yin-in (m.) / tin-in (f.)</i>	<i>manay-in</i>
anaphore	<i>w-enni (m.) / t-enni (f.)</i>	<i>yin-nni (m.) / tin-nni (f.)</i>	<i>manay-nni</i>
absent		<i>yin (m.) / tin (f.)</i>	

	Pronom sujet	
	Singulier	Pluriel
1 <sup>ère</sup> pers.	<i>nicc</i>	<i>necnin</i>
2 <sup>ème</sup> pers.	<i>cekk (m.), cem (f.)</i>	<i>kenniw (m.), kennint (f.)</i>
3 <sup>ème</sup> pers.	<i>netta (m.), nettat (f.)</i>	<i>netnin (m.), netnint (f.)</i>

*udji d taddaat inem cem*

NEG PP maison.EL POS3SF toi  
 toi, ce n'est pas ta maison !

- Compléments prépositionnels :

a/ base *ss* « par »

<i>ss-a ; ss-aniti(n)</i>	par ici
<i>ss-in</i>	par là-bas
<i>ss-iha</i>	par là-bas au loin
<i>ss-inni</i>	par l'endroit en question

*udji ss-a*  
 NEG par\_ici  
 ce n'est pas par ici

b/ base *n* « à, de » (= possessif)

	Possessif	
	Singulier	Pluriel
1 <sup>ère</sup> pers.	<i>inu</i>	<i>nney</i>
2 <sup>ème</sup> pers.	<i>inek (m.), inem (f.)</i>	<i>nnekum (m.), nnkent (f.)</i>
3 <sup>ème</sup> pers.	<i>ines</i>	<i>nnsen (m.), nnsent (f.)</i>

*udji inu*  
 NEG à\_moi  
 ce n'est pas à moi

c/ base : *amm* « comme » (= comparatif)

<i>amm-ya</i>	comme ceci
<i>amm-in</i>	comme cela

amm-en	comme ça
amm-nni	comme la chose en question

*udji amm-en*  
 NEG comme-ça  
 ce n'est pas comme ça

d/ base : *i* « à, pour »

*udji i w-a*  
 NEG datif DEM  
 ce n'est pas à celui-ci

## 2.1. Forclusifs

Voyons à présent, les forclusifs qui peuvent s'associer avec « *udji* ».

### 2.1.1. *bu* (= [βo])

On le retrouve positionné juste après « *udji* », c'est le même morphème qui est employé avec le marqueur de négation « *u(r)* » (voir §1.1.1).

#### a) Prédicat verbal

Lorsque « *udji* » et « *bu* » sont utilisés ensemble, on obtient une négation partielle.

*udji bu wwtiy t reqfey t*  
 NEG NEG frapper.1S.PRET DIR3SM toucher.1S.PRET DIR3SM  
 je ne l'ai pas frappé, je l'ai effleuré

#### b) Prédicat non-verbal

L'association de « *bu* » avec « *udji* » ne semble pas apporter de nuance sémantique. On obtient les mêmes significations que lorsqu'on n'utilise pas « *bu* » (voir §2.b).

### 2.1.2. *ci* (= [fi])

On a déjà évoqué ce morphème dans la partie 1.1.2, c'est le même qu'on retrouve utilisé ici. Ce forclusif est toujours placé juste après « udji ».

### a) Prédicat verbal

Dans un énoncé verbal quand « udji » est associé à « ci », on obtient une négation partielle.

*udji ci snen awawya msagaan waha*  
 NEG chose connaître.3PM.PRET se rencontrer. 3PM.PRET seulement  
 ils ne connaissent pas en réalité, ils se sont juste croisés

*udji ci rahay aa fransa rahay aa beljik*  
 NEG chose aller.1S.PRET vers France.ELaller.1S.PRET vers Belgique.EA  
 ce n'est pas en France où j'ai été, j'ai été en Belgique

### b) Prédicat non-verbal

Quand « ci » est utilisé avec « udji » dans un énoncé à prédicat non-verbal, l'énoncé négatif obtenu reste identique sémantiquement à un énoncé négatif sans « ci » (voir §2.b).

### 2.1.3. $\epsilon$ ad (=ɬad)

Lorsque ce forclusif est en association avec « udji », il permet d'indiquer que le procès ne sera plus réalisé par la suite. « udji  $\epsilon$ ad » ne peut être employé qu'avec des énoncés verbaux où il y a la particule du potentiel « ad ».

*udji  $\epsilon$ ad a yaa s dduwrey*  
 NEG encore POT vers PREP3S revenir.1S.A  
 je ne reviendrai plus chez lui

*udji  $\epsilon$ ad a s uwcey fus inu*  
 NEG encore POT IND3S donner.1S.A mains.EL à-moi  
 je ne l'aiderai plus



### 2.1.4. qaε (= [qaʕ])

« qaε » utilisé en tant que forclusif ne peut être placé qu'en fin d'énoncé. « ci » et « bu » peuvent également se combiner avec « qaε ». Son emploi est possible seulement avec certains énoncés non-verbaux comme avec la particule prédicative, le pratif et le possessif. Sémantiquement, il apporte un caractère absolu à la négation.

*udji (ci) ss-a qaε*  
 NEG (chose) par-ici tout  
 ce n'est absolument pas par ici

## 2.2. Expressions avec « udji »

### 2.2.1. mi (= [mi])

Ce morphème, lorsqu'il est affixé à « udji », a le sens de « ce n'est pas la peine ». Par ailleurs, « udji-mi » peut être utilisé de manière autonome. On ne le retrouve employé qu'avec un prédicat verbal et la particule du potentiel « ad » ou « ya ». La signification de « mi » nous est pour l'instant inconnue, il nous semble peu probable qu'il corresponde au « mi » utilisé comme un relateur dans les énoncés interrogatifs.

*udji-mi a d tased*  
 NEG POT VEN venir.2S.A  
 ce n'est pas la peine de venir

*udji-mi s ya iniy qa yuguu*  
 NEG IND3S POT dire.1S.Aque partir.1S.PRET  
 ce n'est pas la peine que je lui dise qu'il est parti

### 2.2.2. qqim (= [q:im])

Le verbe « qqim » signifie « rester, être assis ... », on le retrouve en combinaison avec « udji » dans une expression figée « u teqqim (gi) » qu'on peut traduire par « °le problème ne se résume pas à ». Les énoncés verbaux et non-verbaux sont combinables avec cette expression.

*udji teqqim g i*  
 NEG rester.3FS.PRET dans PREP1S  
 le problème ne se résume pas à ma personne

*udji teqqim g uyrum*  
 NEG rester.3FS.PRET dans pain.EA  
 le problème ne se résume pas à du pain

### 2.2.3. ssen (= [s:ən])

Dans cette tournure de phrase le verbe « ssen = savoir » est associé à « udji », mais il peut être facultatif. En outre, cette expression n'est possible qu'avec un énoncé complexe en conjonction de coordination. La proposition principale peut être un énoncé verbal, dans ce cas seul un verbe à l'aoriste peut être utilisé, ou bien un énoncé non-verbal et dans ce cas on ne peut faire usage que du prédicat prépositionnel ou du possessif. En français, cette expression serait traduisible par « alors même que, quand bien que ».

*udji issen ad asey w ad ifyer taddaat*  
 NEG savoir.3SM.PRET POT venir.1S.A et POT ranger.3MS.A maison.EL  
 alors même qu'il sait que je vais venir, il ne range pas la maison

*udji yaa s aq̄bib uxa ad ikkaa zik*  
 NEG vers IND3S médecin.EL et POT lever.3MS.A tôt  
 alors même qu'il sait qu'il a rendez-vous chez le médecin, il ne se réveille pas

### 2.2.4. waha (= [waha])

Cet adverbe signifie « seulement » et lorsqu'il se trouve dans un énoncé verbal avec « udji » cela forme une expression qui correspondrait en français à « ne ... pas qu'un peu ».

*udji issn            itt    waha*  
 NEG    savoir.3SM.PRET DIR3FS    seulement  
 il ne la connaît pas qu'un peu

### 2.3. La coordination négative

Pour réaliser la négation de plusieurs prédicats avec le morphème de négation « udji », on peut employer des morphèmes qui permettent d'énoncer ces prédicats en un seul énoncé. Les morphèmes en question ont déjà été étudiés précédemment dans la partie 1.2. On retrouve donc utilisés avec « udji », les morphèmes « ura » et « lidd ». Ces derniers peuvent servir de connecteur entre des prédicats verbaux ou non-verbaux.

*udji inna            ci ura    iga            ci*  
 NEG dire.3MS.PRET chose NEG faire.3MS.PRET    chose  
 il n'a rien dit ni rien fait

### 3. lidd (= [lid:])

Ce morphème de négation que nous avons déjà évoqué précédemment (§1.2) sert dans ce cas de figure à former des énoncés négatifs à lui seul. « lidd » est également attesté en kabyle (Dallet 1982 :439)<sup>18</sup>, mais les emplois diffèrent entre les deux parlers..

« lidd » peut être employé avec des énoncés verbaux et non-verbaux pouvant être négatifs (marqueur de négation « u »). Dans ce cas comme on se retrouve dans une situation où il y a deux morphèmes de négations qui se suivent, l'énoncé ainsi marqué équivaut à une affirmation.

---

<sup>18</sup> Il est également cité dans Bossoutrot, 1900.

*cciy lidd u cciy*  
 manger.1S.PRET NEG NEG manger.1S.PRET  
 j'ai mangé, ce n'est pas que je n'ai pas mangé

#### a) Prédicat verbal

Lorsque « lidd » nie un énoncé verbal, on obtient un énoncé qui a pour modalité le regret ou le reproche. Les thèmes verbaux sont identiques à ceux utilisés dans les énoncés positifs.

*lidd iga amensi*  
 NEG faire.3SM.PRET diner.EL  
 il n'a même pas fait le diner

*lidd iwca*  
 NEG donner.3SM.PRET  
 il n'a même pas donné

#### b) Prédicat non-verbal

Avec un énoncé non-verbal<sup>19</sup> la négation est neutre.

*lidd d nicc*  
 NEG PP moi  
 ce n'est pas moi

### 4. ura d ij / ura d ict

Cette locution figée signifie « même pas un(e), personne, aucun(e)... ». Nous y avons déjà fait référence précédemment comme un forclusif du marqueur de négation « u » (voir §1.1.10). Ici, « ura d ij » peut servir à lui seul à nier un énoncé.

---

<sup>19</sup> Les prédicats non-verbaux utilisés avec « lidd » sont les mêmes que ceux employés avec « udji ».

*ura d ij icca*  
 NEG PP un manger.3MS.PRET  
 personne n'a mangé

### 5. *uxriq* (= [oχriq])

Ce morphème peut être utilisé dans un énoncé verbal comme non-verbal. On pourrait le traduire en français par « ne ... même pas » ce qui exprime une modalité liée au reproche ou au regret. Ce morphème est probablement issu de la grammaticalisation du verbe « *xreq* = naître, faire, mettre » sur lequel s'est préfixé le marqueur de négation « *u* ». L'analyse de la morphologie de ce marqueur de négation indique également que le verbe s'est figé sur le thème du prétérit négatif puisqu'on retrouve la voyelle [i] caractéristique de ce type de thème.

*uxriq yusi d*  
 NEG venir.3MS.PRET VEN  
 il n'est même pas venu

*uxriq d necc*  
 NEG PP moi  
 ce n'est même pas moi

« *uxriq* » fonctionne également de la même manière que « *wullah, billah* » dans les formules de serment. Pour exprimer ce sens, « *uxriq* » doit être suivi du relateur « *i* » et du morphème « *ma* ». Il est difficile d'affirmer si « *ma* » est un morphème de négation ou bien s'il faut considérer qu'il a un autre emploi. Cette question est légitime, puisqu'on pourrait se poser la question, de l'intérêt qu'il y ait deux morphèmes de négation dans une même phrase.

*uxriq i ma ad tced*  
 NEG REL NEG POT manger.2S.A  
 je te jure que tu ne mangeras pas

*uxriq i ma yaa s ci*  
 NEG REL NEG vers PREP3S rien  
 je te jure qu'il n'a rien

### 6. *uzemmaa* (= [uzəm:æ:])

À l'évidence, ce morphème est issu du verbe *zmer* « pouvoir » qui s'est grammaticalisé et s'est figé en se combinant au morphème de négation « u ». Il permet d'exprimer une modalité qui indique qu'un procès n'est pas possible à réaliser. On peut le retrouver employé de manière autonome avec le sens de « c'est impossible ». Il peut être utilisé aussi bien avec les énoncés verbaux comme non-verbaux (prédicat prépositionnel seulement), mais son emploi reste tout de même restreint à quelques types d'énoncés où doit figurer la particule du potentiel.

*uzemmaa a nekkaa*  
 NEG POT lever.1P.A  
 nous ne pouvons pas nous lever

*uzemmaa a yaa s yiri dhab*  
 NEG POT vers PREP3S être.3SM.A or.EL  
 il ne peut pas posséder d'or

Si on conjugue le verbe « *zmer* » en rajoutant les indices de personnes, l'énoncé qu'on obtient est sémantiquement différent, ce qui confirme que « *uzemmaa* » est bien à considérer comme un morphème négatif.

*u izemmaa ad ikkaa*  
 NEG pouvoir.3SM.AI POT lever.3SM.A  
 il n'arrive pas à se lever

### 7. *qqim* (= [q:im]) « rester, s'asseoir »

On l'utilise lorsqu'on veut exprimer qu'un procès n'a plus été ou ne sera plus réitéré par la suite. Suivant l'aspect du procès, « qqim » n'a pas la même morpho-syntaxe. Si l'aspect du procès est à l'accompli alors « qqim » se conjugue normalement et il est en association avec le marqueur de négation « u » et le forclusif « ci ».

*u qqimey ci ttetty ten*  
 NEG rester.1S.PRETN chose manger.1S.AI DIR3PM  
 je ne les mange plus

*u qqimed ci am nicc*  
 NEG rester.2S.PRETN chose comme moi  
 tu n'es plus comme moi

Par contre, si l'aspect du procès est à l'inaccompli, « qqim » se grammaticalise et se fixe, il se fixe au marqueur de négation « u » et il peut se combiner à « ead ». Seuls des énoncés verbaux avec la particule du potentiel et le thème de l'aoriste peuvent être utilisés avec « uqqim ead »

*uqqim (ead) ad ccey aa barra*  
 NEG (encore) POT manger.1S.A jusqu'à extérieur  
 je ne mangerai plus dehors

## 8. udjiydd (= [udʒiɪd:])

Ce morphème de négation nous apparaît opaque, sa segmentation nous pose des difficultés. C'est la raison pour laquelle nous avons le fait de choix de le retranscrire tel qu'il est. Il n'est employé que dans de rares cas et il est toujours suivi d'un numéral « ij » ou « ict ».

*udjiydd ij*  
 NEG un  
 il n'y en a pas qu'un

<i>udjiydd ij nhaa</i>		<i>udjiydd ij wara</i>
NEG un jour		NEG un fois
pas qu'un jour seulement		pas qu'une fois seulement

### 9. **ma** (= [mæ])

Ce morphème de négation est peu utilisé en rifain, mais on le retrouve dans des expressions plus ou moins figées notamment dans des formules de serment comme on a pu déjà le voir (§5).

*ma sney*  
NEG savoir.1S.PRET  
je ne sais pas

*billah i ma tt hədiy*  
par\_dieu REL NEG DIR3SF toucher.1S.PRET  
je jure que je ne la toucherai pas

*wullah i ma d nicc*  
par\_dieu REL NEG PP moi  
je jure que ce n'est pas moi

### 10. **uḍceṭṭ** (= [udʕtʕː])

Ce morphème provient probablement de la grammaticalisation de verbe « *ceṭṭ* =être en excédent» (emprunt à l'arabe) sur lequel s'est préfixé le morphème négatif « u ». Nous n'arrivons pas à expliquer d'où provient le d pharyngalisé entre « u » et « *ceṭṭ* ». « *uḍceṭṭ* » peut être employé dans un énoncé verbal comme non-verbal (prédicat prépositionnel seulement) où figure la particule du potentiel. Ce morphème véhicule une modalité, où le locuteur exprime son mépris à envisager de réaliser un procès.



*udceṭṭ ad ccey manay-a*  
 NEG POT manger.1S.A cette\_chose  
 jamais je ne mangerai cette chose

### 11. ḥram (=ḥram])

Ce terme est un emprunt à l'arabe *ḥaram* « illicite ». Il peut être utilisé avec un prédicat verbal ou non-verbal (prédicat prépositionnel seulement). « ḥram » est toujours en association avec « ma ». La combinaison des deux permet d'avoir un énoncé négatif qui exprime comme modalité le reproche.

*ḥram ma inna awar a*  
 NEG NEG dire.3MS.PRET parole.EL DEIC:PROX  
 il n'a jamais dit cette parole

*ḥram maaqa t d-a*  
 NEG NEG voici PRES3MS ici  
 il n'est même pas ici

### 12. ɛammaa-s (=ɬam:a:s])

C'est le même adverbe que nous avons vu dans la partie 1.1.7, celui-ci peut également être utilisé comme morphème de négation à part entière. Par ailleurs, le morphème « ci » peut être associé à « ɛammaa-s » avec la valeur de complément d'objet. La valence de ces prédicats doit être de préférence saturée, il faut qu'il y ait un complément en présence du prédicat.

*ɛammaa-s ad issen ci*  
 NEG POT savoir.3MS.A chose  
 il n'apprendra jamais rien

*ɛammaa-s a yaa k yiri lwaxt*  
 NEG POT vers PREP2SF être.3SM.A temps.EL

jamais tu n'auras le temps

Si le verbe est au prétérit, « *εammaa-s* » est obligatoirement combiné à « *ma* ».

*εammaa-s ma iga ci*  
 NEG NEG faire.3MS.PRET chose  
 il n'a jamais rien fait

### 13. *qa* (= [qæ])

Ce morphème sert à intimer un ordre ou à mettre en garde. Il ne peut être utilisé qu'avec un prédicat verbal utilisant l'aoriste et la particule du potentiel « *ad* ».

*qa ad ifey*  
 NEG POT sortir.3MS.A  
 qu'il ne sorte pas !

## Conclusion

Ce tour d'horizon a permis d'apporter de nouvelles données et d'en expliciter d'autres sur la négation en rifain. On a pu se rendre compte à travers l'examen de ces données de la complexité et de la richesse des procédés mis en œuvre pour nier des énoncés.

On a pu établir que le rifain connaissait plusieurs types de négation, la négation partitive (« *u* » + « *bu* »), la négation totale (« *u* » + « *ci* »), la négation partielle (*udji*) et des négations qui expriment des modalités (reproche, regret, mépris). Par la même occasion, nous avons pu constater que la plupart de ces morphèmes négatifs provenaient de la grammaticalisation de verbe.

Cependant, il reste encore à bien définir les contours d'emploi de ces différents procédés de négations, mais également d'effectuer le même travail pour les autres parlers rifains.

## Abréviations

A : aoriste	M : masculin
AI : aoriste intensif	NEG : morphème de négation
AIN : aoriste intensif négatif	P : pluriel
AUX : auxiliaire temporel	POT : particule du potentiel
DEIC:PROX : déictique proximal	PP : particule prédicative
DIR : pronom objet série directe	PR : pronom objet série indirecte de parenté
EA : état d'annexion	PREP : pronom objet série indirecte après préposition
EL : état libre	PRES : pronom objet série directe après prédicat présentatif
F : féminin	PRET : prétérit
IMP : impératif	PRETN : prétérit négatif
IMPN : impératif négatif	PTCP : participe
IND : pronom objet série indirecte	REL : relateur
INT : interrogatif	S : singulier
	VEN : ventif

## Bibliographie

- BENTOLILA F., 1981 – *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère : Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc)*, SELAF, Paris.
- BOSSOUTROT A., 1900 – « Vocabulaire berbère ancien (Dialecte du djebel Nefoussa) », in *La Revue Tunisienne*, pp. 489-507.

- BRUGNATELLI V., 2002 – « Les thèmes verbaux négatifs du berbère : quelques réflexions », in *Articles de linguistique berbère. Mémorial Werner Vycichl*, L'Harmattan, Paris, pp.165-180.
- BRUGNATELLI V., 2006 – « La négation berbère dans le contexte chamito-sémitique », in *Faits de Langues n° 27, Les langues chamito-sémitiques (afro-asiatiques) Vol. 2*, Ophrys, Paris, pp. 65-72.
- BRUGNATELLI V., 2011 – « La négation berbère dans le contexte chamito-sémitique », in « *Parcours berbères* » : *Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90e anniversaire*, Berber Studies Vol. 33, Rüdiger Köppe Verlag, pp. 521-532.
- CHAKER S. & D. CAUBET (dir.), 1996 – *La négation en berbère et en arabe maghrébin*, L'Harmattan, Paris.
- DALLET J.-M., 1982 – *Dictionnaire kabyle-français: parler des At Mangellat*, SELAF (Maghreb-Sahara Vol. 1), Paris.
- DAMOURETTE J. & E. PICHON, 1927 – *Des mots à la Pensée. Essai de Grammaire de la Langue Française*, Vol. 7, d'Artrey, Paris.
- EHRET C., 1995 – *Reconstructing Proto-Afroasiatic (Proto-Afrasian): Vowels, Tone, Consonants, and Vocabulary*, Vol. 126, University of California Press, Berkeley, Los Angeles.
- FOREST R., 1993 – *Négations, essai de syntaxe et de typologie linguistique*, Klincksiek, Paris.
- KOSSMANN M., 2000 – *Esquisse grammaticale du rifain oriental*, Peeters, Paris-Louvain.
- KOSSMANN M., 1989 – « L'inaccompli négatif en berbère », in *Études et Documents Berbères* 6, pp. 19-29.
- LAFKIOUI M., 1999 – *Syntaxe intégrée de l'énoncé non-verbal berbère*, thèse de doctorat, INALCO, Paris.
- LAFKIOUI M., 2006 – « La vocalisation des alvéolaires /r/ et /rr/ dans les variétés berbères du Rif », in *Studien zur Berberologie/Etudes Berbères*, 3, pp. 175-184.
- LAFKIOUI M., 2006 – *Atlas linguistique des variétés berbères du Rif*, Rüdiger Köppe Verlag, Köln.

- METTOUCHI A., 2009 – « The System of Negation in Berber » in *Negation Patterns in West African Languages and beyond*, John Benjamins, Amsterdam, pp. 287-306.
- METTOUCHI A., 2006 – « Nonverbal and verbal negations in Kabyle (Berber): A typological perspective » in *Studies in African Linguistic Typology*, John Benjamins, Amsterdam, pp. 263–276.
- OUALI H., 2011 – *Agreement, Pronominal Clitics and Negation in Tamazight Berber: A Unified Analysis*, Continuum, New York.
- PASTRE J.M., 1998 – *Nouvelle grammaire de l'allemand*, Ophrys, Paris/Gap.
- PEYRON M., décembre 1991 – « Bou Zert », in *Encyclopédie berbère, 10 | Beni Isguen – Bouzeis*, Edisud, Aix-en-Provence, pp. 1579-1584.
- RAHOU R., 2004 – « La négation en berbère znasni », in *BERBER STUDIES*, 8, pp. 135-145.
- RITTER H., 2009 – *Wörterbuch zur Sprache und Kultur der Twareg. II: Deutsch-Twareg*, Otto Harrassowitz Verlag, Wiesbaden.
- TAINÉ-CHEIKH C., 2011 – « L'énoncé négatif en berbère zénaga », in « *Parcours berbères* » : *Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90e anniversaire*, Berber Studies Vol. 33, Rüdiger Köppe Verlag, pp. 533-551